

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Vinchon, 30 novembre 1860

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Flament](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Rouher, Eugène \(1814-1884\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Vinchon \[Monceau-sur-Oise\]](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation2 p. (133r, 134v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Vinchon, 30 novembre 1860, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34017>

Copier

# Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [30 novembre 1860](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Vinchon \[Monceau-sur-Oise\]](#)

Lieu de destination Monceau-sur-Oise (Aisne)

## Description

Résumé Godin rappelle à Vinchon qu'ils ont adressé en mars 1860 au ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics une pétition demandant que le tracé de la ligne de chemin de fer de Somain à Busigny passe par Guise et la vallée de l'Oise. Il l'informe qu'un tracé concurrent est aussi à l'étude et qu'il s'agit de faire savoir que le tracé par Guise sert mieux les intérêts du pays. Godin mentionne la meunerie parmi les industries pouvant tirer bénéfice de ce tracé. Il espère que les meuniers pourront envoyer une nouvelle pétition au ministère, et que les autres industries feront de même. Godin demande à Vinchon de venir le voir à Guise pour discuter de cette question avec Pruvost de Longchamps, Flament de Noyales, Beaufrère de Macquigny et Parant de Wiège.

Notes La date de la lettre est manuscrite à la mine de plomb.

## Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Finances publiques](#), [Industrie](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Beaufrère \[monsieur\]](#)
- [Flament \[monsieur\]](#)
- [Parant \[monsieur\]](#)
- [Pruvost \[monsieur\]](#)
- [Rouher, Eugène \(1814-1884\)](#)

Lieux cités

- [Busigny \(Nord\)](#)
- [Longchamps, Vadencourt \(Aisne\)](#)
- [Marquigny \(Ardennes\)](#)
- [Noyales \(Aisne\)](#)
- [Somain \(Nord\)](#)
- [Wiège-Faty \(Aisne\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Flament

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Transport

Biographie Commissionnaire de transport à Valenciennes (Nord) dans la seconde

moitié du XIXe siècle.

---

NomRouher, Eugène (1814-1884)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Administration
- Droit/Justice
- Politique

BiographieHomme de loi et homme politique français né en 1814 à Riom (Puy-de-Dôme) et décédé en 1884 à Paris. Après des études de droit à Paris, Rouher devient avocat au barreau de Riom en 1830. Orléaniste conservateur, partisan d'une monarchie autoritaire, Rouher se présenta aux élections de 1846 en tant que candidat guizotin. Son rapprochement du parti bonapartiste sous le Second Empire lui offre le portefeuille de la Justice (1849-1852), puis de l'Agriculture du Commerce et des Travaux Publics (1855-1863) et des Finances (1867).

Représentant officiel de Napoléon III auprès du Sénat et du corps législatif, très fidèle à l'empereur et hostile à la République, Rouher est qualifié de « Vice-Empereur » selon l'expression d'Émile Ollivier.

---

NomVinchon [Monceau-sur-Oise]

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieMeunier à Monceau-sur-Oise (Aisne) dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 01/11/2023

---

137  
Juin le 30 9<sup>me</sup> 60

Monsieur Venet  
a l'Espresso Meunier

Le mois de mars dernier nous avons adressé au Ministre de l'Agriculture des communes et des travaux Publics une ~~lettres~~ demandant le tracé du prolongement du Chemin de fer de l'Yonne à Buxigny par Laign et la Vallée de l'Oisne l'étude de ce tracé a été ordonnée par le Gouvernement et est sur le point d'être terminée.

Après ceci nous des cantons voisins ont fait la demande de l'ouverture d'une ligne roulante de la nôtre, et que si elle était exécutée dépasserait la Vallée de l'Oisne de celle sur laquelle nous avons fondé de légitimes espérances.

Le tracé que nous avons sollicité est certainement celui qui touchera au moins le plus à l'intérêt du pays et déjà nous l'avons mis en lumière, mais des efforts que des Intérêts apparaissent font pour écarter les routes qui notre petition établiront une obligation aux intérêts à la ligne par la Vallée de l'Oisne de ne pas voter sans répondre à leurs prétentions et sans soutenir le bien fondé des études Statistiques que nous avons soumises au Ministre.

Sous ce rapport la Meunerie est une des industries de la contrée qui ont le plus d'importance, elle a le plus grand intérêt au maintien du tracé que l'on qui faciliterait le approvisionnement et le secours de ses produits et qui augmenterait la valeur de toutes ses usines.

Cet intérêt la Meunerie rième doit les soutenir en son nom personnel et le moment est venu où il faut être convenable que elle adresse au Gouvernement une petition à ce sujet, vous avez bien voulu Monsieur joindre votre concours à notre premier petition, je prie que vous voulez bien me le faire réunir aux siens que la Meunerie doit de nouveau donner à cette affaire et que les autres industries donneront chacune de leur

Cela pourra être assuré appuyé par une position faite administrativement  
par le soin des délégués des cantons

La présente à pour but de vous faire de bon volonté me venir vous  
que je vous viendrez à Genève afin de nous concerter sur les moyens  
à employer et sur les nouveaux documents à rassembler, je  
vous communiquerai en outre ceux qui sont à ma connaissance  
mais si je vous étais possible de venir, cela nous permettrait de examiner  
la question en réunion de vos collègues. Mr. Mr.

Mr. Mr. Bruxelles Mr. Loméhamp  
Flamant Mr. de la Chalade  
Bijvocht Mr. Marguerit  
Vander Mr. Willem

auquel faire cette même invitation, mais je serai à votre  
disposition à tout moment qu'il vous plaira de venir et le  
lendemain lundi pour le faire si dans le propos

Veuillez agréer à Monsieur mon bien cordiale considération

Georges

Georges  
de la Chalade